



Focus: « Global Summit of Women » / 3 questions à Isabelle Gougenheim

Isabelle Gougenheim est la déléguée générale à l'organisation du Global Summit of Women (GSW) 2014 ainsi que la Présidente de l'association IDEAS. Elle a accepté pour Aliath de revenir sur cet événement exceptionnel qui s'est tenu, pour la première fois en France après 23 ans d'existence, du 5 au 7 juin 2014.

Quels ont été les temps forts du Global Summit of Women ? Et quel bilan faites-vous de cette 24^{ème} édition ?

La forte présence et implication française durant le Sommet, en particulier de la Ministre en exercice des Droits des femmes, Najat Vallaud Belkacem, mais également de nombreuses personnalités politiques ou économiques françaises, a montré combien la promotion des femmes dans la vie publique est un sujet d'importance en France et s'est faite écho, de manière visible, de l'avance réelle de notre pays sur cette question en Europe aujourd'hui.

Le nombre impressionnant de femmes ministres représentant quarante pays a également constitué un symbole et un temps fort de ce Sommet. Je soulignerai d'ailleurs la présence remarquée d'Atifete Jahjag et de Marie-Louise Coleiro Preca, respectivement Présidente en exercice du Kosovo et de Malte, ainsi que de Shahindokht Molaverdi, vice-présidente iranienne chargée des femmes et des affaires familiales. La venue de cette dernière a constitué un événement exceptionnel qui a suscité un fort intérêt et de nombreux contacts. A souligner également la participation de Viviane Redding, commissaire européenne pour la justice, les droits fondamentaux et la citoyenneté, qui s'est vu remettre le prix d'honneur du Sommet. A noter enfin le prix du leadership féminin français remis à Nicole Notat, Présidente de Vigéo, pour l'ensemble de sa carrière.

Plus généralement, la présence d'importantes délégations de femmes (plus d'une cinquantaine parfois) venues des quatre coins du monde (Afrique, Amérique, Asie, Europe) a vraiment réaffirmé l'envergure internationale du Sommet qui pendant trois jours aura fait de la France un hôte de choix en réunissant autant de femmes, plus brillantes les unes que les autres, autant de cultures comme autant d'éclairages sur le monde, autant d'expériences et de bonnes pratiques pour inspirer l'avenir. Ce Sommet aura ainsi été l'occasion de découvrir certains pays aux économies montantes comme la Mongolie ou le Kazakhstan. L'organisation, sous l'impulsion de l'ONG américaine, sans temps morts, avec la mise sous tension des participants autour de tables rondes thématiques dès 8h du matin, aura largement contribué à favoriser l'ambiance de ce Sommet qui aura offert de l'engagement, de la générosité, de l'esprit de partage, des échanges et une envie commune d'avancer ensemble.

En résumé, ce Sommet a été particulièrement riche, dynamique et l'accueil de la France a été jugé formidable. Il a ainsi non seulement rempli ses objectifs organisationnels mais il a permis de développer la visibilité de la France et d'affirmer sa position emblématique sur la question des femmes. En effet, l'avancée permise notamment par le vote de la loi Copé-Zimmermann fait de la France l'un des meilleurs élèves en termes de mixité dans la gouvernance et cela a été remarqué – parmi les 10 entreprises qui respectent le mieux la parité dans le monde on retrouve 7 entreprises françaises.



Quels sont les enseignements qui ont pu être tirés du GSW concernant la promotion des femmes, les clés de progrès pour l'avenir ?

L'intérêt d'un tel Sommet est de faire évoluer notre regard français et européen pour s'ouvrir à d'autres façons de vivre et de penser la question des femmes. Ailleurs, on s'aperçoit que les femmes ont conquis leur place dans la société en abordant de façon différente que nous les problématiques posées. Le premier enseignement est donc la nécessité de replacer notre vision dans une dimension plus large et plus globale.

Le second enseignement est sans doute la question des viviers qui revient régulièrement comme un leitmotiv pour faire progresser la place des femmes dans la sphère économique. La capacité à faire réseau, à identifier et à développer l'influence des femmes leaders dans tous les domaines est un moyen nécessaire et efficace pour favoriser l'intégration des femmes dans les cénacles où elles sont encore très minoritaires, voire absentes.

Une autre pratique qui semble porter ses fruits est la présentation systématique de candidatures féminines pour chaque recrutement. S'il ne s'agit évidemment pas de créer de discrimination positive à l'embauche – le recrutement définitif portera sur la qualité intrinsèque des candidats, il convient de s'assurer la présence de femmes dans les candidatures identifiées.

La pratique des quotas, largement évoquée à l'occasion du Sommet, aura quant à elle fait l'unanimité pour engager de profonds progrès dans la mixité au sein des entreprises.

Enfin, et non des moindres, la question du parcours scolaire et de la formation a été une nouvelle fois évoquée comme étant indissociable de celle qui concerne la promotion des femmes dans la société.

Un mot de la fin ?

Alors que le prochain forum aura lieu en 2015 au Brésil, gageons que les échanges se poursuivent et que les liens tissés deviennent le terreau de nouvelles collaborations politiques et économiques, moteur et accélérateur de la promotion des femmes dans le monde.